



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 13 (1977), p. 113-114

Tsugio Mikami

Un vase chinois du Musée Gayer-Anderson au Caire [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

UN VASE CHINOIS DU MUSÉE GAYER-ANDERSON AU CAIRE

Professeur Tsugio MIKAMI

La photo de la jarre chinoise (photo de M. B. Psiroukis) que nous publions ici, nous a été transmise par M. Garcin, ancien pensionnaire à l'IFAO. Ayant remarqué lors d'un séjour au Caire en 1973 cette jarre parmi les objets exposés au Musée Gayer-Anderson, il a pensé que ce récipient pouvait être un témoignage de l'ancien commerce d'Extrême-Orient qui, par la mer Rouge et les ports de la côte méditerranéenne, faisait de l'Égypte du Moyen Âge un grand marché des épices. Renseignements pris, ce vase, enregistré sous le numéro d'inventaire 379 est de provenance inconnue. C'est en se souvenant de notre mission japonaise à 'Aidhab, sur les bords de la mer Rouge, et en sachant quel était notre intérêt pour tout ce qui concerne la poterie qui a pu servir à ce commerce, que M. Garcin nous a communiqué ce document.

La jarre a une forme allongée, les diamètres de l'orifice et du fond étant réduits par rapport au diamètre de la panse. La hauteur du col est réduite. La hauteur totale est de 51 cm., et le diamètre, environ 41 cm.

Pour confectionner ce pot, le potier a fait séparément trois parties : le bas de la panse, la panse elle-même et le haut de la panse; puis il les a réunies pour en faire un pot complet. Du sable a été mêlé (comme dégraissant?) à l'argile, si bien que la qualité est grossière. Le potier a ensuite fixé quatre petites poignées latérales sur la partie de l'encolure proche du col; l'une d'entre elles est endommagée. Puis il a laissé une zone sans glaçure de la forme d'un éventail japonais sur l'encolure et recouvert tout le reste de glaçure à l'oxyde de fer si bien que la couleur de l'ensemble est noire avec une nuance violet sombre. Il est possible que la glaçure contienne non seulement de l'oxyde de fer mais aussi de l'oxyde de manganèse. Comme on a déversé la glaçure sur les parois du pot à partir du haut, elle a coulé en filets du haut vers le bas, créant ainsi un motif de rayures alternativement claires et sombres. Sur la zone sans glaçure de la forme d'un éventail japonais apparaissent

deux lettres en relief (Shun-Chi) dans le style kai sho (carré); ces lettres sont couvertes d'une glaçure de même couleur que l'ensemble. Six petites taches rondes sans glaçure apparaissent au même niveau que l'inscription. On remarque à ces endroits des traces d'un support réfractaire qui y a été fixé pour empêcher le pot de coller à d'autres vases à l'intérieur du four lors de la cuisson. De la glaçure a été également appliquée à l'intérieur. Le col de la jarre a été recouvert d'un revêtement de protection en cuivre, postérieurement à la confection de la jarre.

Nous pensons que cette jarre a été fabriquée dans un four situé quelque part dans la province de Kuantung, en Chine méridionale. Elle daterait de la dynastie Yüan ou du début de la dynastie Ming, c'est-à-dire du XIV^e ou du XV^e siècle. Nous avons découvert des fragments de poterie à glaçure à l'oxyde de fer, de nature assez semblable à celle de cette jarre, à la fois du point de vue de la glaçure et du point de vue de la forme évoquée par les tessons, lors de nos fouilles à 'Aidhab. Sur l'un d'eux était imprimée une inscription de trois lettres (Tsing-Hsiang). Des pots de la même forme et datant de la même période ont été découverts au Japon et en Indonésie; on peut en voir aussi à Istanbul au musée de Top Kapi. Ce genre de pot n'était pas destiné à des usages quotidiens, mais était fait pour conserver ou transporter quelque chose. Peut-être a-t-on mis dans ce pot des produits commerciaux envoyés de Chine en Egypte. Très probablement il s'agissait de médicaments ou d'épices. Les lettres (Shun-Chi) représentent la marque commerciale du marchand ou de l'atelier qui se livrait à ce commerce.



Vase chinois du Musée Gayer-Anderson au Caire.